



Les nouvelles guerres européennes et leurs nouvelles gardes prétoriennes

Incapable d'empêcher son processus d'autodestruction arrivé en phase finale, l'Union Européenne veut de manière ambiguë augmenter ses forces armées, depuis 2024, au prétexte de se protéger de la Russie, mais en réalité pour essayer de maintenir son ordre politique interne illégitime. Car ces forces armées, même regonflées numériquement, n'ont rien pour s'opposer sérieusement à l'armée russe. Elles seraient immédiatement et entièrement détruites dès le début d'une offensive.



Les dirigeants de l'Union Européenne essaient donc de renforcer inextrémis leur emprise socio-politique perverse, en assemblant artificiellement un dispositif protecteur contre une menace commune faussement présentée. En effet, la principale menace extérieure ne vient pas de l'est (Russie), elle vient de l'ouest (USA), et la menace intérieure est à la fois intra-européenne (conflits de prééminence) et intra-nationale (guerres civiles).

Cela implique que le prétexte de préparer des forces armées communes, pour un hypothétique combat contre la Russie, est illusoire, et que la coopération des moyens nationaux européens pour une défense commune est quasi-impossible. Les USA savent déjà ouvertement la cohésion et les moyens d'action de l'Union européenne, dont les dirigeants se sont eux-mêmes trop décrédibilisés pour pouvoir s'opposer à la ploutocratie qui organise tout cela.

Dans ces conditions, malgré les manœuvres de leurs piètres dirigeants, les principaux pays européens entreront finalement dans un processus de compétition réciproque, chacun pour soi, potentiellement porteur d'affrontements pour la prééminence. Et là, leurs nouvelles forces armées officielles, recrées de bric et de broc, n'accepteront plus aussi facilement d'être commandées par des politiciens et des fonctionnaires faillis, décrédibilisés, co-responsables du désastre général. Malgré tout, dans plusieurs pays, une partie de ces forces pourra temporairement constituer une garde prétorienne (néo-SS), destinée à protéger les gouvernants faillis, autant contre le ressentiment populaire que contre les ambitions prééminentes de leurs voisins concurrents.

Et ce ressentiment populaire pourra une fois de plus être détourné et manipulé. Car le collapsus général européen (politique, économique, industriel, financier, social, culturel, civique, etc) est intrinsèquement porteur d'une violence qui risque d'allumer les feux d'une forte guerre civile dans la plupart des Etats, où les principaux ennemis intérieurs ne peuvent être logiquement que des immigrés extra-européens non intégrés, surtout musulmans.



La reconstruction socio-politique de ces Etats risque donc de se faire au détriment de ces immigrés, abusivement manipulés au préalable pour s'opposer frontalement aux populations européennes de souche. Et les nombreux néo-nazis ukrainiens vaincus qui reflueront vers l'Europe de l'ouest pour épancher leur frustration amère y ajouteront eux aussi un fort potentiel de violence. Mais même si le proche avenir est sombre, il faudra pourtant ensuite reconstruire chaque pays pour éviter que de tels malheurs se reproduisent, et les éco-humanistes européens devront contribuer à cela de leur mieux. Ils en sont capables.

MC

[article suivant](#)